

## La périodisation de l'Histoire Le cas de l'historien Aboukacem Saadallah en Algérie

### Periodization of History The case of historian Aboukacem Saadallah in Algeria

Prof. OULDENNEBIA Karim أ.د./ولداالنبية كريم <a href="mailto:karimouldennebia@yahoo.fr">karimouldennebia@yahoo.fr</a>	Histoire Moderne et contemporaine	Faculty of Humanities and Social Sciences - Laboratory Algeria: History and Society in Modern and Contemporary Era - University Sidi Bel-Abbes - Algeria
DOI :		

#### Résumé

Une période historique est un laps de temps, de plusieurs années, décennies ou siècles, utilisé par les historiens pour faciliter leurs travaux et productions, selon des critères ou méthodes divers. Les premières périodisations sont à caractère religieux. En effet, c'est la bible qui avait fourni le premier modèle de périodisation. Parallèlement à cette conceptualisation, se mettent en place des théories du progrès: le temps évolue ! Qu'est-ce que périodiser ? Il n'y a pas d'histoire sans date. C'est ce que l'historien doit faire en premier lieu: ranger les événements dans le temps. Une date en soi ne signifie rien. Il faut savoir ce qu'il y a avant et après. Périodiser, c'est donc construire une période. Périodiser est une construction qui a un sens donné par l'historien.

Le cas de l'historien Abou-Kacem Saadallah est très intéressant. Très connu pour son chef-d'œuvre «La montée du nationalisme Algérien» (en arabe). Il était l'un des rares à avoir labouré le terrain de l'histoire culturelle contemporaine de l'Algérie. Selon lui, le nationalisme algérien est d'abord «culturel». Il était né le jour même de l'agression coloniale en 1830 par des réactions culturelles et ensuite politique. Ainsi, le nationalisme Algérien s'est réveillé avec l'avènement de l'agression française de 1830.

**Mots Clés** : Périodiser; temps; historien; Saadallah; Nationalisme.

المجلة المغربية للدراسات التاريخية والاجتماعية - جامعة سيدي بلعباس

ISSN : 2170-0060 EISSN : 2602-523X

ديسمبر 2016 - العدد 02 - المجلد 07

Corresponding author: Ouldennebia Karim e-mail: [karimouldennebia@yahoo.fr](mailto:karimouldennebia@yahoo.fr)

### Abstract

A historical period is a period of time, of several years, decades or centuries, used by historians to facilitate their work and productions, according to various criteria or methods. The first periodizations are of a religious nature. Indeed, it was the Bible that provided the first model of periodization. At the same time as this conceptualization, theories of progress are being put in place: time evolves! What is periodize? There is no history without a date. This is what the historian must do in the first place: arrange events in time. A date in itself does not mean anything. You have to know what is before and after. To periodize is therefore to construct a period. Periodizing is a construction which has a meaning given by the historian.

The case of historian Abou-Kacem Saadallah is very interesting. Well known for his masterpiece "The Rise of Algerian Nationalism" (in Arabic). He was one of the few to have plowed the ground for contemporary Algerian cultural history. According to him, Algerian nationalism is primarily "cultural". He was born on the very day of colonial aggression in 1830 through cultural and then political reactions. Thus, Algerian nationalism awoke with the advent of the French aggression of 1830.

**Keywords:** Periodize; time; historian; Saadallah; Nationalism.

### Introduction

La périodisation de l'Histoire et les problèmes qu'elle implique sont celle de l'histoire comme science du passé en générale. En effet, dès qu'il est question de choisir les raisons de la division temporelle de l'Histoire. Les vrais problèmes commencent pour l'historien. Une époque historique est un laps de temps, de plusieurs années, décennies ou siècles, utilisé par les historiens pour faciliter leurs travaux et productions, selon des critères ou méthodes divers, les différentes époques se suivant en général dans une continuité sur plusieurs siècles.

Le cas de l'historien Abou-Kacem Saadallah est très intéressant. Il était incontestablement le doyen des Historiens algériens. Très connu pour son chef-d'œuvre «La montée du nationalisme Algérien» (en arabe). Traduit en une dizaine de langue, une œuvre accomplie en son genre. En effet, l'ouvrage ne traite pas de l'histoire de la

domination française en Algérie comme l'on fait les historiens français, mais de celle de la réaction algérienne à cette domination. Cependant, son cas est encore plus intéressant quand on aborde la périodisation dans l'histoire d'Algérie contemporaine. Cet historien avait compris que sans la périodisation, **il ne pouvait y avoir une histoire Algérienne. On va voir pourquoi ?**

### **Méthode utilisée**

L'Histoire est une construction, mais pour comprendre sa pratique, deux notions clés s'avèrent indispensables. La première, est les « sources ». On comprendra pourquoi nous avons travaillé avec des sources méthodologiques. La seconde, c'est la « méthode », qui est la clé de toutes les démarches de l'esprit. Donc: D'abord les sources en suite la méthode utilisé ici qui **la méthode de l'étude de cas.**

L'étude de cas est une méthode utilisée dans les sciences humaines et notamment l'histoire. Elle est utilisée dans les études pour se pencher sur un cas en particulier comme celui d'un historien parmi d'autres sur une question donnée qui est le thème de la périodisation.. Elle vise l'étude d'un cas spécifié, qu'il soit une personne en particulier. En effet, l'étude de cas compte parmi les rares démarches de recherche qui conjugue l'observation directe et différentes sources documentaires relatives aux pratiques et aux discours pertinents à l'objet d'étude. On sait qu'il y a plusieurs façons d'intégrer une étude de cas dans le déroulement d'une réflexion. Il s'agit ici d'un apport réalisé sur la périodisation, puis confronté à une étude de cas. Puis **une synthèse finale est élaborée.**

## 1- Les six grandes périodes de l'histoire d'aujourd'hui.

On sait que la période est une division canonique (1) qui apparaît naturelle et ce depuis que l'histoire est enseignée dans les écoles: Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge, Temps Modernes, Époque contemporaine. Mais sur quels critères peut-t-on distinguer une période à une autre ? Les historiens ont tous une explication quand il s'agit d'analyser pourquoi y a t-il une telle limite et pas une autre ? Mais, la question de la périodisation est rarement abordée dans l'histoire officielle enseignée aux jeunes. L'histoire est étudiée par thème dans les écoles et collèges quasiment en dépit de l'étude de séquences chronologiques. Pourtant, c'est la périodisation qui donne un sens à l'histoire. La périodisation est centrale en histoire nous dit Jacques Le Goff (2), pour lui : « ce découpage n'est pas un simple fait chronologique, il exprime aussi l'idée de passage, de tournant, voire de désaveu vis-à-vis de la société et des valeurs de la période précédente »(3). Ne l'oublions pas, c'est lui qui avait proposé un « long Moyen Âge (4)» pouvant être étendu à la Révolution française et la Révolution industrielle.

L'évolution du rapport au temps évolue. François Hartog (5) introduit la notion d'historicité, qui est le rapport que nous avons par rapport au temps. La question qui se pose donc est de comprendre comment ce rapport détermine-t-il le rapport à l'histoire ? Usuellement, l'Histoire est composée de six grandes périodes:

- La Préhistoire: (-5,5 millions d'années à -3500): des premiers hominidés à la découverte de l'écriture.
- L'Antiquité (-3500 à 476): de la découverte de l'écriture à la chute de l'Empire Romain d'Occident.
- Le Moyen-âge (476 à 1453 ou 1492): de la chute de l'Empire Romain d'Occident à la chute de Constantinople (ou la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb).
- Notons que le passage entre l'Antiquité et le Moyen Âge prête à débat depuis quelques dizaines d'années à la suite de l'émergence du concept d'antiquité tardive hérité de l'historiographie allemande.
- Les Temps Modernes (1453 ou 1492 à 1789): de la chute de Constantinople (ou la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb) à la Révolution Française.
- L'époque contemporaine (1789 à 1945 (ou à nos jours)): de la Révolution Française en 1789, ou plutôt ce la révolution Américaine en 1776 à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. D'autres nations anglo-saxonnes comme l'Allemagne ou la Grande Bretagne préfèrent l'année 1770. Celle donc du début de la révolution industrielle en Europe.
- Le temps présent (1945 à nos jours): de la fin de la Seconde Guerre Mondiale à nos jours. A la fin du XXème siècle, Une nouvelle périodisation est apparue: Celle aussi de l'histoire du temps présent (plus ou moins de 1945 à nos jours).

Ainsi, entre 1500 et 1800, on assiste à une temporalisation de l'histoire. Dès la fin du XVème siècle, les humanistes prennent conscience de la différence entre passé et présent. Durant la Renaissance, le présent est considéré non pas comme la continuité du temps mais bien une renaissance du temps ancien. Les humanistes(6)déterminent deux lignes de partage: le passé

proche et le passé lointain. Cette coupure entraîne trois périodes : De l'origine à Constantin De Constantin à 1250 A partir de 1250 (période moderne) Pour la première fois, l'Histoire est donc séparée en périodes. Cela implique la production d'indicateurs pour distinguer les périodes. C'est à cette époque qu'apparaît le terme de Renaissance. C'est le seuil d'une époque, il devient un terme courant. L'idée est que nous renaissions. La redécouverte de l'Antiquité à travers les manuscrits et les traductions qui ont été réalisées implique une césure. La Renaissance devient donc une période.

Parallèlement, il faut distinguer la période entre l'Antiquité et la Renaissance. C'est la période appelée Moyen-âge (media tempora). Le premier usage de ce terme est fait en 1572 et fait allusion à un âge entre deux âges d'or, une période pour laquelle il y a du mépris, durant laquelle il ne se passe rien, etc. Ce concept de Moyen-âge s'impose au XVIIème siècle et devient un terme commun au XVIIIème siècle. A partir de cette nouvelle conception de la période, les théoriciens expliquent que le temps fait partie inhérente de l'histoire.

En histoire économique, de nouveaux découpages sont proposés pour la période 1750-1850 : « première révolution industrielle », « âge du commerce », « révolution commerciale ».

## 2- Le sens de la périodisation de l'histoire.

Les premières périodisations sont à caractère religieux. En effet, c'est la bible qui avait fournit le premier modèle de périodisation. Mais, une autre périodisation est

proposée par Saint-Augustin (354-430), qui distingue six périodes : la première d'Adam à Noé, la deuxième de Noé à Abraham, la troisième du père des prophètes à David (Daoud), la quatrième de David à la prise de Babylone (Sixième siècle A.J), la cinquième de la captivité de Babylone à la naissance du Christ et enfin la dernière période devant durer jusqu'à la fin des temps. Augustin envisage l'histoire comme une vie humaine avec ces âges.

Au VI siècle, le fameux Denys le petit, avait calculé la date de naissance de Jésus. Il avait divisé alors l'histoire en deux un « avant » et un « après Jésus-Christ ». Très connue en latin par « Anno Domini ». C'est-à-dire l'année du seigneur. La problématique de la périodisation a été au centre des débats de manière épisodique. Dans les années 1950, c'est le temps long braudélien qui apparaît. Dans les années 1970, la périodisation est de nouveau remise en question. Quand et pourquoi la périodisation est-elle née ? Au fil des âges, la conception du temps évolue au même titre que la conception des périodisations. Selon Reinhart Koselleck(7), entre 1500 et 1800 on assiste à une temporalisation de l'histoire: le temps prend une importance et exerce une influence.

Parallèlement à cette conceptualisation, se mettent en place des théories du progrès: le temps évolue ! Qu'est-ce que périodiser ? Attention à bien établir la différence entre périodisation et chronologie. Il n'y a pas d'histoire sans date. C'est ce que l'historien doit faire en premier lieu: ranger les événements dans le temps. Une date en soi ne signifie rien. Il faut savoir ce qu'il y a avant et après. Elle ne

renvoie qu'à elle-même. Le danger est de penser qu'un évènement, une date entraîne une autre. C'est l'Histoire qui va donner un sens, qui va évaluer l'originalité ou la conformité de l'évènement. La spécificité de l'Histoire est qu'elle travaille sur la diachronie. L'accent est mis sur la telle ou telle chaîne d'évènements, établie par l'historien.

### 3- **Périodiser est une construction de l'historien.**

Périodiser, c'est donc construire une période(8). L'histoire doit toujours justifier les articulations pour diviser l'histoire en période. Périodiser est une construction qui a un sens donné par l'historien. Il y existe plusieurs manières d'envisager les périodes. Quels sont les critères d'une périodisation de l'Histoire ? Périodisation ternaire(9) (en 3 parties) La périodisation ternaire concerne l'Antiquité, le Moyen-âge et les Temps modernes. A la fin du 19ème siècle, est ajoutée la période Contemporaine et la Préhistoire. Les césures entre les périodes qui sont établies à la fin du XIXème siècle sont politiques. A cette époque, l'histoire est l'histoire politique.

La chute de l'Empire Romain d'occident, la chute de Constantinople, la Révolution Française. Cette division correspond à l'école méthodique (10). On sait aujourd'hui, que les historiens qui la composaient sont sensibles à l'évènement politique comme facteur unique de l'explication de l'histoire.

On parle du siècle de Louis XIV, du court XXème siècle, ou encore du long XIXème siècle. Pour certains historiens, cette conception est plus intéressante car elle consiste en un critère neutre qui permet de rompre avec ce

qu'on faisait avant. Mais entre 1899 et 1901, il n'y a pas forcément eu de bouleversements. Le siècle est donc très élastique. On considère que la fin du XVIIIème siècle est en 1789, au lieu de 1800. Le court XXème siècle, débute en 1914-18 et termine en 1989. Cette distinction faite par l'historien Eric Hobsbawm(11) souligne le combat des idéologies; la fin du communisme nous précipite dans un autre monde, dans un autre siècle. Les moments de début et de fin de siècle varient en fonction des historiens. Les grandes dates de l'Histoire sont généralement choisies.

La Préhistoire fait exception à cela car il n'y a pas de critères politiques. C'est simplement l'histoire avant l'écriture: il s'agit donc d'une période mobile. Les contestations de la périodisation par siècle ou par période a eu des contestataires comme l'École des Annales (12). Ses membres rompent avec ce système de périodisation en multipliant les critères de césure. Par exemple, 1989 n'a aucune importance si on fait l'histoire des femmes ou de l'histoire sociale. Ils créent des thèmes. L'histoire économique et sociale amène aussi à sortir de l'histoire politique.

#### 4- Braudel est la « tripartisation » du temps historique.

Fernand Braudel propose une « tripartisation (13) » du temps dans sa thèse sur La Méditerranée et Philippe II: Le temps long, qui est le temps géographique Le temps moyen, qui est le temps cyclique Le temps court, qui est le temps de l'évènement. Ce n'est donc pas la périodisation en tant que telle qu'ils mettent en cause mais propose une approche plus spécifique du temps historique, rapporte un

témoignage(14)authentique de l'historien. « La longue durée se présente ainsi comme un personnage encombrant, compliqué, souvent inédit. L'admettre au cœur de notre métier ne sera pas un simple jeu, l'habituel élargissement d'études et de curiosités. Il ne s'agira pas, non plus, d'un choix dont il serait le seul bénéficiaire. Pour l'historien, l'accepter c'est se prêter à un changement de style, d'attitude, à un renversement de pensée, à une nouvelle conception du social (15)».

##### 5- **La périodisation du temps présent.**

Une nouvelle période historique voit le jour : le temps présent. Périodiser, c'est choisir une séquence temporelle qu'il faut justifier soit par rapport à ce qui a précédé le début du sujet en indiquant la rupture et la légitimité de cette rupture, et en faisant la même chose pour la limite en aval. Suite à l'évolution de la société et plus particulièrement des médias, le présent nous accable. Les médias ainsi, ne travaillent plus sur la longue durée. Les médias commentent l'actualité et fondamentalement l'Histoire qui se crée en conviant démographes, sociologues ou politologues mais rarement (ou jamais) d'historiens.

Ceci implique que le temps présent doit être délimité et spécifié. Les critères historiques utilisés pour parler du temps présent correspondent à celui des témoins encore vivants ou de la durée durant laquelle les archives ne sont pas accessibles (50 ans). Le temps présent est une période mobile conditionnée par une source de mémoire vive, contemporaine de l'historien, comme l'a fait Hérodote (il écrit ce qui est en train de se passer). Cette traduction du

temps présent amène les historiens à encore réduire les périodisations.

On a vu comment l'école coloniale française avait insistait sur la périodisation quand il s'agissait de l'histoire de l'Algérie ou du patrimoine culturelle. Leur stratégie avait abordé dans une perspective purement coloniale : Ainsi, puisque la France était vue comme héritière de Rome. Donc, les historiens français de l'époque avaient pour mission le rétablissement de la continuité latine et chrétienne en Afrique du Nord. L'Atlas archéologique de l'Algérie, résume en lui seul le programme colonial Français. Un programme basé sur l'idée d'un transfert de propriété) (16). On a vu aussi comment É-F. GAUTIER (17) (1864-1940) avait périodisé la période du moyen âge en Algérie en une période obscure.

#### **6- La périodisation du mouvement national le cas Saadallah en Algérie.**

L'absence de travaux sérieux sur le nationalisme algérien dans ce temps, l'approche «déformé et tronquée» des historiens français qui ont pour la plupart écrit et interprété l'histoire d'Algérie et surtout son évolution en tant qu'un membre actif des pays en développement et leader des pays nouvellement indépendants, ont inspiré le projet d'Abou-Kacem Saadallah (18). Il était aussi un excellent traducteur, notamment son livre traduit de l'anglais à l'arabe en 1971, l'ouvrage du colonel Churchill, «La vie de l'Emir Abdelkader». Un travail de haute qualité. Il s'agit d'un livre qui a aussi été traduit en français par Michel Habbart. Et le livre a eu un grand succès avec plus de neuf éditions.

A- Ma dernière rencontre avec Saadallah.

Ma dernière rencontre avec cet éminent historien remonte au colloque international du 17 février 2011 à Tlemcen, à l'occasion des festivités de «Tlemcen, capitale culturelle islamique ». Ce jour-là, j'ai eu l'occasion de discuter avec lui sur le sujet du rôle de Bachir Ibrahim à Tlemcen avant et pendant la deuxième guerre mondiale avec de nouveaux documents d'archives d'Aix en Provence à l'appui. Il m'a encouragé à terminer le travail. On avait surtout discuté sur la rencontre organisée par l'administration coloniale de Tlemcen à l'hôtel de ville avec la présence notamment de Bachir Ibrahim et Kaddour Benghabrit et quelques notables de la ville. Ce dernier est venu spécialement de Paris pour convaincre le président de l'association des Oulémas pour son soutien à la France officielle durant ce début de la deuxième guerre mondiale en 1939. Bizarrement, les actes de ce colloque de 2011 n'ont jusqu'à présent pas été publiés. C'est vraiment une forfaiture envers la recherche historique en Algérie.

Je me rappelle aussi d'une anecdote. Ce jour-là, on l'avait abordé respectueusement dans le salon d'honneur avant le début du colloque sur l'état de sa santé et son impression sur son voyage du jour Alger-Tlemcen. Il avait très vite répondu: « On me l'avait déjà dit. Bizarrement ! Pour faire le voyage d'Alger à Tlemcen, je viens d'admettre aujourd'hui que la voiture (Siyara) est plus rapide que l'avion (Tayara) ! ». Ce côté ironique de son caractère n'est

portant pas connu. Une étude biographique sur le personnage est amplement souhaitée.

B- Sa thèse sur le début du nationalisme Algérien.

La remarquable thèse de Doctorat d'Aboukacem Saadallah (soutenue au Minnesota-USA en 1965) sur le nationalisme algérien a marqué tous les chercheurs Algériens en histoire notamment la question de la «genèse» du nationalisme algérien (19). On peut dire qu'il était l'un des pionniers et l'un des rares avec Mostapha Lachraf à avoir labouré le terrain de l'histoire culturelle contemporaine de l'Algérie. Son ouvrage de référence restera incontestablement: l'Histoire culturelle de l'Algérie mais surtout l'histoire du Nationalisme algérien. Selon sa propre conviction, le nationalisme algérien était d'abord «culturel». Il était né le jour même de l'agression coloniale en 1830 par des réactions culturelles et ensuite politique de Hamdan Khoudja et du Cadi Ibn-Annabi et d'autres. Ainsi, pour lui le nationalisme Algérien s'est réveillé avec l'avènement de l'agression française de 1830. Mustapha Lachraf (1917-2007), dans son livre (20) de référence « Algérie-Nation et Société » avait théorisé la même idée. D'ailleurs, j'avais dit qu'il était fort possible que Saadallah avait été influencé par Lachraf. Toutefois, il faut souligner que les idées méthodologiques de Mustapha Lachraf ne s'alignent pas sur celles de Saadallah puisque la notion de nationalisme n'est pas abordée au XXème siècle. Une distinction de taille. En tout cas la «thèse» de la périodisation de Saadallah (21) de 1830 est assez différente de celle de Mahfoud Kaddache (22) qui soutient dans son

livre que l'idée du nationalisme algérien est d'abord politique, née avec l'action de l'Emir Khaled en 1919(23).

Plusieurs historiens soutiennent d'autres thèses, André Nouschi (24), J.C Vatin (25), Claude Collot (26), Henri Robert notamment préfèrent s'appuyer sur l'avènement des revendications des notables en 1912. Robert Agéron(27), lui, insiste sur le mouvement des élus musulmans à partir du XXe siècle et surtout la date des réformes de 1919. Les Communistes, eux, sont connus pour leurs thèses qui situent le début du nationalisme algérien avec la naissance de l'étoile nord-africaine en 1926 notamment René Gallissot(28). Pour eux, les notables et l'Emir Khaled n'étaient que des précurseurs «culturels de l'infrastructure». Ainsi la thèse communiste restera fidèle (29) à la périodisation de l'école marxiste (30) qui prime le mouvement sociale du syndicalisme ouvrier et l'atout économique sur les faits politiques et culturels.

### Conclusion

Pour conclure peut-on parler d'un retour de l'importance de l'évènement avec cette question de périodisation. En définitif, oui. Mais, avec la généralisation de la micro histoire, on miniaturise les objets historiques. Il s'agit de l'histoire d'un individu (ou d'un petit groupe d'individus) dans le but de retracer une histoire plus globale. En conclusion Il y existe différents types de périodisation: canonique, par siècle, par génération, etc. Donc, la périodisation n'est pas une, elle est multiple elle aussi. Il y

a toujours un ou des critères pour fixer les bornes de début et de fin. S'il y a des bornes, cela signifie qu'il y a un avant et un après. Si il n'existe pas de périodisation, il s'agit d'une conception du temps dite braudélienne, composée des trois temps court, moyen et long. La limite « jusqu'à nos jours » qui marque la fin de l'histoire contemporaine est également discutable.

L'historien prend, en effet, le relais du journaliste dès lors qu'il a accès à des archives dont le journaliste ne disposait pas au moment où se déroulaient les événements. L'appellation de la période « moderne » peut surprendre dans la mesure où elle ne désigne pas les temps actuels. En effet, l'adjectif « moderne », convenait au XIX<sup>e</sup> siècle alors que l'histoire postérieure aux Révolutions Américaine, française ou encore industrielle n'était pas réellement étudiée. L'historiographie américaine a notamment proposé le concept de l'« *age of revolutions* » (l'âge des révolutions) entre 1760 et 1840. Ainsi, Saadallah avait vu juste. Aucune histoire d'Algérie ne pourra être écrite sans le courage d'aborder la problématique de la périodisation totalement indépendante des théories de l'école historique française.

L'historien Abou-Kacem Saâdallah a bien évidemment construit une place bien mérité parmi les ténors et les grands spécialistes de l'Histoire d'Algérie. Il est utile aussi de noter qu'il ne s'est jamais aventuré dans l'écriture de l'Histoire de la guerre de libération, d'abord en vrai professionnel, puisqu'il était lui-même acteur! Etant président des étudiants algériens au Caire. Ensuite, vu qu'il connaissait la règle des historiens: éviter au maximum d'écrire l'Histoire

qu'après 50 années passées. En laissant le soin aux journalistes et donc aux temps présents et aux mémoires de «tâter» soigneusement le terrain.

### Notes et références

- 1- **LE BIHAN** (Jean) et **MAZEL** (Florian) : « *La périodisation canonique de l'histoire : une exception française ?* », **Revue historique**, vol. 680, n° 4, 2016, p. 785.
- 2- **Jacques Le Goff** est un historien médiéviste français (1924-2014). Il s'intéresse particulièrement dans ses recherches à l'anthropologie médiévale, et à l'histoire des mentalités.
- 3- **LE GOFF** (Jacques) : *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?*, éd. Seuil, paris, 2014.
- 4- Ibid.
- 5- **HARTOG** (François) ; *Chronos ; l'occident aux prises avec le temps*, Gallimard Bibliothèque des Histoire, paris, oct, 2020.
- 6- Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien : Édition critique préparée par Étienne Bloch*, Arman Colin.
- 7- **Reinhart Koselleck** (1923-2006), est un historien allemand moderniste et contemporain, généralement considéré comme l'un des plus importants du XX<sup>e</sup> siècle. Il est connu pour sa thèse : *Le Règne de la critique* (1954). Il occupait dans la discipline une position originale et ne peut être rattaché à aucune « école historique », travaillant dans des champs aussi différents que l'épistémologie de l'histoire, l'histoire des concepts, qu'il a contribué à constituer, les fondements anthropologiques de l'histoire et l'histoire, du droit et l'administration.
- 8- **LEDUC** (Jean) : « *Période, périodisation* », dans Christian Delacroix (dir.) et al., *Historiographies. Concepts et débats*, t. 2, Paris, Gallimard, 2010, p. 830–838.
- 9- Ibid.
- 10- L'école historique, une école inspirée du modèle allemand que l'on dit méthodique (ou plus abusivement positiviste) apparaît et se prolonge pendant de dernier quart du dix-neuvième siècle. Ses principes majeurs sont exposés dans deux textes : Le manifeste de la revue historique en 1876 et bien évidemment l'introduction aux études historiques de Charles-Victor LANGLOIS et Charles SEIGNOBOS qui fut l'ouvrage de référence (1898) de l'école méthodique.
- 11- **Eric Hobsbawm**, (1917-2012), est un historien britannique. Membre à partir de 1936 du Parti communiste de grande Bretagne. Il a beaucoup travaillé sur la question des nations et des nationalismes en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle et XX<sup>e</sup> siècle.
- 12- **L'école historique**, Op-Cit. LANGLOIS et SEIGNOBOS (1898).

- 13- **Braudel (Paule)**. « Les origines intellectuelles de Fernand Braudel » : un témoignage. In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 47<sup>e</sup> année, N. 1, 1992. pp. 237-244.
- 14- Paule ou Paulette Braudel (1914-2017) .Traductrice et éditrice est l'épouse de Fernand Braudel (1902-1985).
- 15- **DANTIER (Bernard)** : Fernand Braudel, et la langue durée. Extrait de: Fernand Braudel, Écrits sur l'histoire, Paris, Éditions Flammarion, 1985. Extraits, pp. 44-61.
- 16- **OULDENNEBIA (Karim)** : « Réécrire l'histoire de la région de Sidi-Bel-Abbès durant la période protohistorique et Antique », In revue Maghrébine des études Historiques et Sociales / ISSN:2170-0060, EISSN: 2602-523, Vol.10 N°01 - **June 2019**, pp 05-32.
- 17- **GAUTIER (Émile-Félix)** - L'Islamisation de l'Afrique du Nord. Les siècles obscurs du Maghreb, Payot, Paris, 1927, prix de l'Académie française en 1928.
- 18- **Abou El Kacem Saâdallah (1930-2013)** est d'abord un homme de lettres et historien. Il est considéré comme le doyen des historiens algériens. Il a rédigé plusieurs ouvrages d'histoire et notamment le mouvement national Algérien en trois tomes et une monumentale Histoire culturelle de l'Algérie, ainsi que des textes de critique littéraire.
- 19- **OULDENNEBIA (Karim)** - Hommage à Abou-Kacem Saâdallah In **Journal Quotidien National - La Voix de l'Oranie**, N°4287 - Mercredi 18 décembre 2013, p 10.
- 20- **LACHRAF (Mustapha)** : Algérie-Nation et Société, essai, édition François Maspéro, Paris, 1965 (354 p).
- 21- **SAADALLAH (Abou El Kacem)** : **El-Haraka Wataniya Djazairia 1830-1930**, tome II, Enag, Alger, 1983.
- 22- **KADDACHE (Makfoud)**, Histoire du nationalisme algérien , question nationale et politique algérienne 1919-1951- T1 et T/2 , Alger , énal, 2<sup>e</sup> édition ,1993.
- 23- **La Voix de l'Oranie**, Op-Cit, 18 /12/ 2013.
- 24- **NOUCHI (André)** – Naissance du Nationalisme Algérien – 1912-1954, édition Minuit, Paris, 1962.
- 25- **VATIN ( Jean Claude)** , l'Algérie politique , histoire et société , Apri , Presse de la F.N.S.P, 1974 , 395 Pages.
- 26- **COLLOT( Claude) et Henry,( J-R)** : Le mouvement National Algérien, Textes 1912-1954, L'Harmattan/OPU, Paris/Alger, 1978, 383p.( 2<sup>e</sup>éd. O.P.U, 1981).
- 27- **AGERON (Ch-R)**, Histoire de l'Algérie contemporaine, tome 2 : de l'insurrection de 1871 au déclenchement de la guerre de libération 1871-1954, Ed. P.U.F, 1979, (643 p.)
- 28- **René Gallissot**. Militant anticolonialiste dans les années 1960, son travail n'a cessé de réinterroger le marxisme à partir de l'expérience fondatrice de l'Algérie coloniale. Sa relecture du nationalisme révèle aussi bien l'impensé national chez Marx et Lénine que la nationalisation du mouvement ouvrier. De l'histoire sociale de l'Algérie au développement du marxisme dans le monde arabe, en passant par les limites des approches marxistes classiques du racisme en France.
- 29- **PROST (Antoine)** : Douze leçons sur l'histoire, Points Seuil, 2014, pages 104-105.

30-LEDUC (Jean), Les historiens et le temps, Paris, Le Seuil, 1999 , chap. 3 (« Découper le temps »), p. 91–133.

#### Bibliographie.

**LE BIHAN** (Jean) et **MAZEL** (Florian) : « *La périodisation canonique de l'histoire : une exception française ?* », Revue historique, vol. 680, n° 4, 2016, p. 785.

**LE GOFF** (Jacques) : Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?, éd. Seuil, paris, 2014.

**HARTOG** (François) ; chronos ; l'occident aux prises avec le temps, Gallimard Bibliothèque des Histoire, paris, oct, 2020.

**LEDUC** (Jean) : « *Période, périodisation* », dans Christian Delacroix (dir.) et al., *Historiographies. Concepts et débats*, t. 2, Paris, Gallimard, 2010 , p. 830–838.

**LACHRAF** (Mustapha) : Algérie-Nation et Société, essai, édition François Maspéro, Paris, 1965 (354 p).

**SAADALLAH** (Abou El Kacem) : *El-Haraka Wataniya Djazairia 1830-1930*, tome II, Enag, Alger, 1983.

**PROST** (Antoine) : Douze leçons sur l'histoire, Points Seuil, 2014, pages 104-105.